

## Etat des pertes militaires pour les opérations de Corse (du 13 septembre au 4 octobre 1943)

### Pertes allemandes :

On avance le chiffre de 1 000 tués du côté allemand, bien que seulement 200 tombes aient été identifiées au 13 octobre 1944 ; environ 500 blessés et 226 prisonniers (dont 4 officiers).

Quelque 70 appareils allemands ont été mis hors de combat (une cinquantaine détruits et une vingtaine endommagés), ce qui représente la perte d'environ 300 hommes. Du côté des pertes maritimes, entre le 28 août et le 27 septembre 1943, 13 bateaux et embarcations (dont 4 navires marchands d'un tonnage de 22 000 tonnes ont été coulés et un navire marchand ainsi qu'un pétrolier de 10 000 tonnes ont été endommagés). Ces dommages auraient conduit à la perte de 2 000 hommes environ. Ainsi, le total des pertes allemandes avoisinerait les 3 000 hommes.

### Pertes italiennes :

On avance le chiffre de 637 tués (34 officiers et 603 sous-officiers et soldats), de 557 blessés, soit près de 1 200 hommes hors de combat. Plus de 2 000 hommes qui étaient portés disparus étaient en réalité détenus par les Allemands ; presque tous furent libérés, notamment le 20 septembre 1943, à la suite des négociations menées directement entre les commandements italien et allemand.

### Pertes françaises :

Du côté français, le nombre de tués se monte à 75 (4 officiers et 71 sous-officiers et soldats), le nombre de blessés, à 239 (dont 13 officiers) et le nombre de disparus à 12, soit, 326 hommes hors de combat se répartissant ainsi : 172 pour le 2<sup>e</sup> Groupement de Tabors marocains (GTM), 83 pour le 1<sup>er</sup> Régiment de tirailleurs marocains (RTM), 63 pour le bataillon de Choc et 8 pour les autres unités constituant le 1<sup>er</sup> corps d'armée.

Il faut ajouter les pertes humaines essuyées par les résistants corses, qui se montent, selon Maurice Choury, à 172 personnes.

Ces chiffres ne tiennent pas compte du nombre de victimes civiles, estimées à plusieurs centaines.